

Deux nouveaux *Tingidae* (Hem. Het.) ibériques

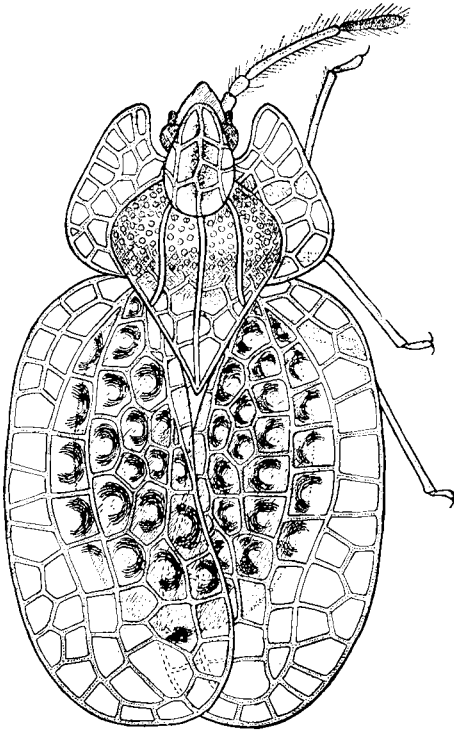
PAR

J. RIBES

Derephysia emmanueli n. sp. (Fig. 1)

Corps glabre, 1,6 fois plus long que large. Couleur générale claire, jaune brunâtre. Toutes les cellules transparentes et à nervation grêle.

Tête jaune-brun ou noirâtre, avec une paire d'épines bien distinctes, situées sur la verticale des tubercules antennaires; cachée au-dessus par



1

Fig. 1. *Derephysia emmanueli* n. sp., type, femelle.

l'ampoule. Antennes de la couleur foncière (excepté le 4ème article qui est noir), grêles, à poils demi-couchés en avant, plus longs que le diamètre du 3ème article. Moyenne des articles 1 à 4: 17-13-73-41. Yeux noirs, ova-

lares, cachés en partie par l'ampoule. Lames rostrales allongées, largement arrondies en avant, plus étroitement vers l'apex où elles surpassent beaucoup le prolongement vertical du col pronotal. Bec long, atteignant le 3ème segment ventral.

Disque du pronotum convexe, plus rembruni que le reste, fortement ponctué, avec trois carènes lamellaires très élevées, un peu sinueuses, unicellulaires, se continuant en arrière sur le processus postérieur, triangulaire équilatère et largement réticulé. Ampoule ovoïdale, un peu acuminée en avant, à deux rangées de cellules de chaque côté, atteignant presque l'extrémité du tylus. Membranes pronotales larges, à côtés à peu près droits, munies de deux rangs de cellules polygonales irrégulières (trois cellules vers l'extrémité antérieure); leurs parties antérieures assez aiguës, s'avancant jusqu'au niveau de l'apex de l'ampoule et surpassant les yeux; leurs extrémités postérieures largement arrondies.

Élytres beaucoup plus longs que l'abdomen, larges, de la couleur foncière. Membrane costale (= marge) étroite, à cellules très irrégulières (tous les exemplaires différent, fig. 2), quadrangulaires et pentagonales; bisériée

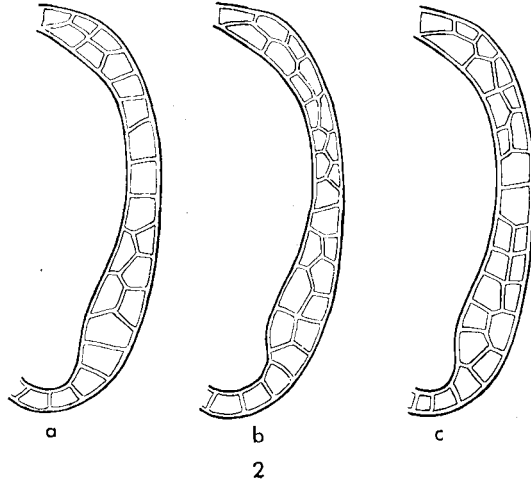


Fig. 2, a, b et c. *Derefphysia emmanueli* n. sp.; membranes costales des trois paratypes.

dans sa partie proximale, puis unisériée; dans sa moitié distale, où elle s'élargit, à nouveau bisériée et, enfin, unisériée vers l'apex. Son bord externe est plus élevé. Exocorie à une rangée de grosses cellules quadrangulaires (triangulaires aux extrémités) s'élevant en toit vers la mésocorie (la partie la plus haute), qui présente des cellules tetra-, penta- et hexagonales, concaves, ordonnées irrégulièrement en 2-3 rangs. Membrane suturale à une ligne de cellules étroites, irrégulières.

Pectus, ventre et dorsum de la couleur foncière, avec la partie distale des segments abdominaux plus rembrunie.

Pattes d'un jaune brunâtre.

Longueur: ♀ = 3,3 — 3,5 mm; ♂ = inconnu.

Discussion: *D. emmanueli* n. sp. s'écarte de *D. nigricosta* Hv. (de la prov. de Ciudad Real, Espagne et du département de l'Isère, France) puisque

celle-ci présente sa membrane costale unisériée, à cellules quadrangulaires. Elle se sépare aussi de *D. rectinervis* Pt. (d'Algérie), parce que cet élément a la membrane costale bisériée, mais à cellules carrées et en conséquence, parmi les deux séries, avec la veine longitudinale droite, non en zigzag; d'autant plus, le 4ème article des antennes n'a que son extrémité distale noire. *D. foliacea* (Fn.) (eurosibérien) et *D. brevicornis* Rt. (de Grèce), outre les caractères tirés de la membrane costale, plus large, bisériée, mais irrégulière, ont le 3ème article des antennes presque deux fois ou plus de deux fois aussi long que le 4ème. Dans *D. emmanueli* n. sp. le 3ème article est plus court: 1,7 à 1,8 fois seulement plus long que le 4ème. Quant à *D. sinuaticollis* Pt. (du Sud de la France et de l'Italie), la forme de l'insecte est bien plus étroite et la membrane pronotale est fortement sinuée latéralement (d'après la description de l'auteur); STRICHEL, indique aussi que les carènes latérales n'atteignent pas l'extrémité antérieure de l'ampoule.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à son collecteur, mon ami et collègue M. MANUEL GONZALEZ, qui l'a chassée sous des pierres dans le Puerto de Oncala (prov. de Soria, Vieille-Castille), 27-VII-65, à une altitude de 1.450 m. On a trouvé cette espèce avec *Galeatus maculatus* (H. — S.).

Holotype (♀) et 3 paratypes (♀♀), tous les quatre macroptères, dans ma collection.

***Dictyla lithospermi* n. sp. (Figs. 3 et 4)**

Ovalaire, glabre, 2,2 à 2,4 fois plus long que large.

Tête noire, sans épines ni tubercules, un peu plus haute que longue (vue latérale) et à peu près deux fois plus large que longue (vue dorsale). Une paire de lignes de points parcourant le vertex dans toute sa longueur. Antennes grêles, glabres, noires, mais le 3ème article rougeâtre, plus de deux fois aussi long que le 4ème, qui est en massue et avec d'assez longs poils. Moyenne des articles 1 à 4: 8-9-47-21. Yeux noirs, réniformes, atteignant le bord du col pronotal. Lames rostrales noires, parfois jaunâtres vers l'apex, courtes, leurs parties antérieures échancrées au milieu, leur apex surpassant très faiblement le prolongement vertical du col pronotal. Bec plus ou moins foncé, atteignant les hanches intermédiaires lorsqu'il est en place dans le canal rostral.

Pronotum largement noir à 3 carènes; col, membranes pronotales, carènes (excepté la partie la plus élevée de la carène centrale) et processus postérieur d'un jaune ocracé. Col, vu en dessus, pourvu d'une rangée de 8 à 10 grosses cellules, la partie antérieure de la carène médiane atteignant nettement son bord antérieur; bord postérieur lisse ou très faiblement renflé, mais jamais renversé. Membranes pronotales étroites, à peu près de la même largeur partout, excepté dans leurs extrémités, qui sont aiguës; on y compte 3 rangées de cellules arrondies (vue de côté); le bord supérieur (vue latérale) ou interne (vue dorsale) est fortement renversé, le bord inférieur est lisse ou très faiblement renflé, mais jamais renversé. Carène médiane parcourant tout le pronotum, dans sa partie la plus convexe médiocrement marquée, dans le reste bien accusée. Carènes latérales courtes, un peu divergentes en avant, n'atteignant pas la partie la plus renflée du pronotum.

Élytres un peu plus longs que l'abdomen, d'un jaune ocracé plus ou moins foncé. Une tache sur le centre de la mésocorie (= espace discoïdal), la dépassant encore vers l'exocorie (= espace latéral); une autre tache pareille occupant l'extrémité distale de la mésocorie, atteignant aussi la zone limitrophe de l'exocorie et, enfin, la membrane, brunes, enfumées. Membra-

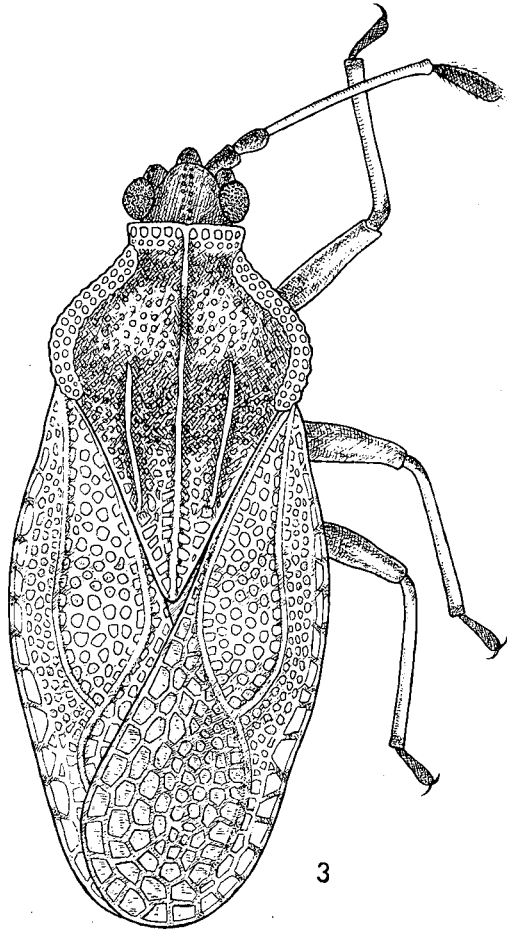


Fig. 3. *Dictyla lithospermi* n. sp., type, mâle.

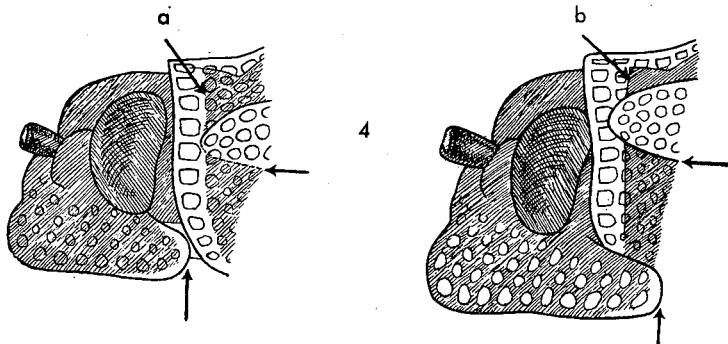


Fig. 4. Vue latérale de la tête et de la partie antérieure du pronotum; a, *Dictyla lithospermi* n. sp.; b, *D. echii* (Schr.). Explication dans le texte.

ne costale (= marge) élevée en dehors, étroite, unisériée, quelquefois bisériée dans l'extrémité antérieure ainsi que dans les 3/4 postérieurs, où elle devient un peu plus large; des traits bruns occupent les nervures intercellulaires. Exocories à 3 rangées de cellules, distalement parfois 4. Mésocories à 5-6 rangées dans sa partie plus large. Membrane suturale cachée sous le processus pronotal, à une ligne de cellules.

Membrane pourvue d'aréoles plus grandes, irrégulières, disposées dans sa partie plus large en 7-8 rangées.

Pectus, ventre et dorsum noirs.

Pattes noires, excepté les tibias, qui sont rougeâtres à extrémités rembrunies.

Segment génital du mâle semblable à celui de *D. echii* (Schr.), mais un peu moins long que large (chez *echii* à peu près aussi long que large), ainsi que plus ou moins sinué aux bords latéraux et dans le sommet de l'apex. L'ouverture génitale (= Genitalöffnung) est plus petite et étroite que celle de l'espèce comparée. En outre, les styles sont plus minces dans sa moitié apicale.

Longueur: ♂ = 2,30-2,55 mm; ♀ = 2,45-2,70 mm.

Discussion: *Dictyla lithospermi* n. sp. se rapproche de *D. echii* (Schr.) par ses membranes pronotales étroites et par les carènes latérales du pronotum très courtes. Voici leurs différences:

D. lithospermi n. sp.

D. echii (Schr.).

- | | |
|--|--|
| 1. Long.: 2,30-2,70 mm. | 1. Long.: 3,20-3,80 mm. |
| 2. Couleur foncière ocracée.
Fémurs complètement noirs. | 2. Couleur foncière non ocracée. Extrémité
tibiale des fémurs plus ou moins claire. |
| 3. Lames rostrales courtes, n'atteignant que
le bord antérieur du col du pronotum
(Fig. 4a, flèche inf.). | 3. Lames rostrales longues, surpassant consi-
dérablement le bord antérieur du col du
pronotum (Fig. 4b, flèche inf.). |
| 4. Membrane du pronotum à 3 rangées de
cellules sans solution de continuité au-
dessous (Fig. 4a, flèche post.). | 4. Membrane du pronotum à 4 rangées de
cellules, renversée au-dessous (Fig. 4b,
flèche post.). |
| 5. Col du pronotum lisse ou un peu renflé
en arrière, mais pas renversé (Fig. 4a,
flèche sup.). | 5. Col du pronotum renversé en arrière (Fig.
4b, flèche sup.). |

J'ai ramassé cette nouvelle espèce en fauchant des touffes de grémil (*Lithospermum fruticosum* L.). On trouve souvent ce tingide avec le miride *Ribesophylus striatus* E. Wgn., en Catalogne sud-occidentale, à une altitude moyenne de 400-600 m. Localités: Vilanova de Prades (Conca de Barberà), 16-IV-65: 1 ♂, 1 ♀; Ulldemolins (Priorat), 17-IV-65: 1 ♂, 2 ♀; Juncosa (Garrigues), 11-IV-66: 2 ♀; Els Torms (Garrigues), 20-VIII-65: 16 ♂, 16 ♀; El Soleràs (Garrigues), 12-IV-66: 7 ♂, 8 ♀; La Granadella (Garrigues), 11-IV-66: 10 ♂, 13 ♀.

Holotype: Un ♂ d'Els Torms, et paratypes, chez ma collection.